

Homélie du dimanche 29 janvier 2023
Cathédrale de Laval - don Etienne Renard

Chers frères et sœurs,
Chères familles venues parfois de loin pour la journée de l'Internat Notre-Dame-De-Pontmain,
Chères Jeannettes.

Nous connaissons bien ce texte des béatitudes, nous le connaissons même par-cœur. Et, avec l'habitude, nous nous disons, mais comme c'est beau, ce sont les béatitudes.

Heureux, heureux, heureux... Soyez remplis d'allégresse, réjouissez-vous. Et comme nous sommes habitués, nous pouvons passer à côté du caractère choquant des béatitudes. Les béatitudes présentent toujours des situations paradoxales, une situation triste : celui qui pleure, y est adjoint une béatitude. Heureux ceux qui pleurent, heureux les pauvres, heureux les affamés, les assoiffés, heureux les persécutés, les calomniés. Et nous pouvons passer dessus sans nous rendre compte du caractère choquant de ces béatitudes. Je m'imagine mal personnellement en voyant quelqu'un pleurer, avoir une épreuve, aller lui dire « mais tu n'as pas relu les béatitudes ? Tu devrais être heureux. Heureux sois-tu de pleurer, heureux sois-tu d'être persécuté pour ta foi dans ton travail ou à l'école. Et tu n'y crois pas aux béatitudes ? » Non, je n'ai jamais osé faire ça. Et ce ne serait pas bon. Parce que justement, le Christ est choquant dans les béatitudes pour nous montrer autre chose. Il veut nous apprendre à passer d'un regard humain à un regard de foi et d'espérance. Les béatitudes sont des promesses. Le Christ veut nous faire rentrer dans les promesses de Dieu pour nous. Il ne nous ment pas, il y aura des épreuves. Vous allez pleurer, il y aura des affamés et des assoiffés de la justice. Vous allez être persécutés en mon nom. Le Seigneur ne nous ment pas. Il y a des épreuves, oui. Mais, il nous donne la perspective de sa promesse qui nous permet de voir plus loin, qui nous permet d'entrer dans la foi et l'espérance. Parce que si on y réfléchit bien, sans ces béatitudes, nous enlevons notre foi en Dieu et il ne reste que les situations d'épreuves. Si nous enlevons Dieu, nous avons juste dans les béatitudes : vous les pauvres, vous qui pleurez, vous qui êtes persécutés, c'est tout et ça s'arrête là. Et justement, c'est là la promesse de Dieu, c'est qu'il y a une perspective. Oui, dans nos vies, il y a des épreuves, des difficultés, mais nous pouvons voir plus loin grâce à la foi. Ces promesses de Dieu nous aident à vivre intensément maintenant. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait que lorsqu'on regarde cinq minutes par jour le ciel, alors tout ce qui fait notre vie est à sa juste place. Peut-être avez-vous déjà fait cette expérience d'être submergé par les ennuis, les tracas d'une mère de famille, d'un père de famille, d'un étudiant avec tous ces devoirs qui arrivent, d'être comme submergé et de prendre deux minutes devant le Seigneur, de rentrer à nouveau dans cette perspective de la promesse et d'arriver à vivre plus intensément votre présent dans l'abandon, dans la confiance. Les béatitudes nous font regarder le ciel pour vivre plus intensément notre vie de chrétien. Et en tant qu'aumônier de l'Internat Notre-Dame de Pontmain, et avec tous les autres éducateurs, nous avons la joie de voir des jeunes qui rentrent dans cette promesse. Voir un jeune qui traverse

l'épreuve avec Dieu. Voir un jeune qui juste avant ses examens, vient, avec ses cours, à la chapelle pour tout confier à Dieu, tout remettre à Dieu. Voir un autre jeune qui, avant de demander pardon passe devant le Saint Sacrement pour y puiser la force de la promesse de Dieu. Alors oui, frères et sœurs reprenons le goût de ces béatitudes qui ne sont pas mièvres, mais qui sont plutôt, et ce n'est pas pour rien que le Seigneur va sur la montagne car c'est plutôt une ascension, une ascension qui nous fait rentrer dans la promesse et qui nous rend libre. Elles nous rendent libres, ces béatitudes. Libres justement des épreuves de ce monde. Libres du regard de notre société. La foi nous rend libres. Il s'agit pour nous d'être les pieds au Ciel, enracinés dans les promesses de Dieu et la tête, non pas dans les nuages, mais bien sur la terre. Avoir les pieds enracinés dans la promesse de Dieu pour avoir la tête bien sur terre pour pouvoir nous donner, traverser les difficultés qui sont les nôtres, accueillir les joies que le Seigneur nous donne dans la foi et l'espérance. Oui, vivre des béatitudes, vivre de la promesse de Dieu, ça nous rend libres de tout ce qui nous arrive dans notre vie.

Alors, chers frères et sœurs, voilà un petit peu le programme des béatitudes aujourd'hui, qui est le programme, finalement, de la Sainteté. Les béatitudes nous permettent de traverser les épreuves en nous mettant dans la perspective de la promesse de Dieu. Cette promesse nous rend libre et cette promesse nous permet de goûter quelque chose, de la joie de Dieu. C'est beau, mais c'est une ascension ardue. Et c'est le sens de notre présence chaque dimanche. Chaque dimanche, nous venons puiser dans l'eucharistie la force de continuer cette ascension. Objectivement, il y a des moments où se réjouir d'être persécutés, vouloir traverser l'épreuve avec le Seigneur semble impossible. Et oui, par nos propres forces, c'est impossible et c'est toute la pédagogie divine de cette messe qui revient tous les 7 jours pour que nous puissions puiser dans l'amour, dans la force de celui qui va nous donner sa vie dans quelques instants. Dans cette communion, chers frères et sœurs, je vous propose, je vous invite à confier toute votre vie, toutes vos épreuves et à demander au Seigneur de vous donner la force de les vivre comme dans les béatitudes, de vous donner la force de les traverser. Non, le Seigneur ne nie pas nos difficultés, mais il nous donne la force de les traverser avec lui. Amen.